

## 12. Lettre à José Pivin [1974]-03-17

Auteur(s) : **Labou Tansi, Sony**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Citer cette page

Labou Tansi, Sony, 12. Lettre à José Pivin [1974]-03-17, 1973-1976

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2434>

### Description & analyse

Contributeur(s)Khene, Rym (édition)

### Informations générales

LangueFrançais

### Présentation

Date[1973-1976](#)

GenreCorrespondance

Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Rym Khene](#) Notice créée le 20/09/2016 Dernière modification le 01/09/2022

Sony Laboujansi  
BPL

C.E.G. Kindumba

Mon José,

J'aurais voulu qu'on reste là. Des années Congo Populaire des millions d'années. Qui on si écrive ses petits mots. Qui on s'envoie des lettres. Je comprends. J'aurais voulu qu'on devienne éternels, seulement pour cela. Ou bien que veux-tu? qu'on crève. Mais qu'on revienne. Pour si envoyer des mots, par le poste. J'ai toujours demandé à Françoise de te téléphoner de ma part. Je crois qu'elle le fait. J'en ai envie qu'en te téléphone de ma part. Merde la machine! J'en failli partir en tôle. Parait que je ne suis pas très rouge. C'est un peu vrai d'ailleurs. Rouge pour moi, c'est une histoire de gosse. Maintenant qu'il est question de sauver non pas la juste distribution du foie gras, mais la condition humaine, le rouge c'est pas assez salé comme moyen de bord. Il faut trouver du plus-que-Marx-et-Lénine; du plus que Mao; du plus qu'une-querelle-de-pain - quotidien. Je suis à la recherche des vraies dimensions de l'homme. Et puis la révolution prolétarienne, mon Dieu! Faut du sang pour la faire. Et je respecte le sang. Je

ne peux pas travailler avec. On ici, il faut bouffer des slogans sinon tu nous bouffe. Tant que je me taisais, on m'ignorait. J'ai monté un petit journal au collège. Il s'appelle le Petit Silence. Ce nom est trop grand. Il a failli m'écraser. Et puis j'ai osé faire du théâtre. La Troupe s'appelle les Etonnantes Bleus. Encore un nom trop fort. Fallait que cela vienne tout droit de Moscou, ou de Pékin. Comme ça vient de moi, c'est à dire que c'est anti-concord. On braille. Ils n'ont refusé ce pays en me fourrant un blâme au dossier pour attitude réactionnaire. Au fond je n'ai pas le temps d'être réactionnaire. Je suis peut-être réatif. Et ça m'aide à exister. On nous prépare du pipi à l'huile d'olives et je ne peux pas tout manger moi. Je n'ai jamais eu faim, tu comprends ? Ma pièce. Ça vient petit à petit. J'ai changé le titre : "Gueule de Rechange" ou peut-être "le Musée provisoire". Je crois que ce sera fantastique. Il s'agit d'un peintre qui a peint un truc sensationnel. une sorte de drogue. Suffit qu'on le regarde pour entrer en possession de facultés incomensurables. Le sensual Piviniste, tu comprends ? Je veux dire le sensuel de Pivin. Le Dieu en herbe. Le moi atomique, je veux dire le moi nucléaire. Le défoulement d'univers. Et tu sais comment ça

commencé? Exactement comme "Résister à sa gueule".

« Je dédie ces pages à... voyons! A toutes les confitures de Suzanne Pivin, aux six ans et demie de sa fille Clotilde, au café noir de José Pivin, aux petites gaffes de Dagoï... » La Préface en est une conversation entre ~~et~~ toi et moi. Je sais deviner tes réponses. Tu verras.

Je profite d'ailleurs de ces congés de paques pour faire avancer le truc. Évidemment je suis plein de boulot puisque je me suis fait inscrire à l'université de Bruxelles pour préparer ma licence Lettre Moderne option anglais. Les devoirs de versions et de ~~des~~ commentaires. Trop de trucs auxquels je ne cruis plus. Et ça m'agace. Mais il faut faire. Et les notes. Mon Dieu! c'est encore plus agaçant. J'en donne aux enfants. Mais je ne veux pas qu'ils m'en donnent. Ils n'ont pas de sens. Et pourtant il faut passer par-là.

Si tu pouvais téléphoner à Françoise. Quoique lui dise que tout va bien. Le disque ce termine par un blâme au dossier. Ça n'est pas du Mike Brant tout cru. Mais comme je me sens d'un dossier de petit fonctionnaire populaire, je relance le morceau. Je fais tout pour qu'ils

ne l'écoute pas depuis ~~depuis~~ la rue -  
Jean-Loup Pivin. Qu'est-ce qu'il est devenu. Je  
lui ai écrit mais il n'a pas répondu. Ça  
n'est pas un fils de "con" lui. Si tu lui  
telle phones, dis lui bonjour de ma part.  
Clotilde, Bagot, Suzanne, je les embrasse.  
Et moi bien sûr, toi d'abord, ou toi après,  
c'est au fond la même chose - Curieuse-  
ment la même chose. A bientôt

La b'ou -

François

P.S. Qu'est-ce qu'elle est devenue Pierrette  
Personne?

P.S. bis : Un de mes amis qui est maintenant  
au Parti vient de m'écrire sur l'affaire ~~Sony~~.  
Ça n'est pas un "Laboutiste" lui. Tu sais ce qu'il  
écrivit ? C'est horrible; il dit : "Je sais mon petit  
que tu es fort capable de contrebande idéologique. Mais  
il convient de savoir que nous, on a le droit de te tuer."  
C'est horrible José. Moi aussi je commence à  
penser qu'ils ont le droit de me tuer. Maintenant  
à quel point peuvent-ils me tuer ? Amitiés. La b'ou.